



DÉSIR DE

SOIE

Charlieu
Bourgoin-Jallieu

La Tour-du-Pin

PARCOURS-DÉCOUVERTE
EN RÉGION LYONNAISE

LES GUIDES DU GRAND LYON



LA SOIE EN RÉGION LYONNAISE, C'EST TOUTE UNE HISTOIRE !

3 000 ANS AVANT NOTRE ÈRE, l'Impératrice chinoise Hsi-Ling-Shi trouva un cocon, dans sa tasse de thé encore chaude, tombé d'un mûrier sous lequel elle était assise... toute étonnée et voulant le retirer elle ne put saisir qu'un fil qui semblait n'avoir jamais de fin... c'est ainsi, que le premier dévidage du cocon commença. Par cette bien belle légende, l'histoire de la soie débute en Orient et gagne beaucoup plus tard l'Occident par la fameuse route de la soie qui fait tant rêver. On ne parle pas encore de mondialisation et pourtant !

En France, la soie c'est l'histoire manufacturière et industrielle de toute une région, la région lyonnaise. En générant une filière industrielle complète la soie a marqué l'architecture des villes et des campagnes et tissé un modèle économique et social unique. Toujours aussi vivante aujourd'hui, elle sait être « traditionnelle » pour l'industrie du luxe mais aussi « innovante » pour les besoins de la haute technologie.

Ce guide vous propose de retrouver les lieux où vous pourrez pénétrer l'histoire de la soie : ateliers, boutiques, musées. Il a pour seule prétention de dire juste ce qu'il faut d'histoire et de technique afin de susciter le désir de soie...

SUIVEZ LES PICTOS !



Boutique
(articles en soie,
vêtements, cartes
postales, petits
objets, etc.)



Démonstration



Vente de tissus
au mètre



Librairie



Accès handicapés
(personnes à mobilité
réduite)

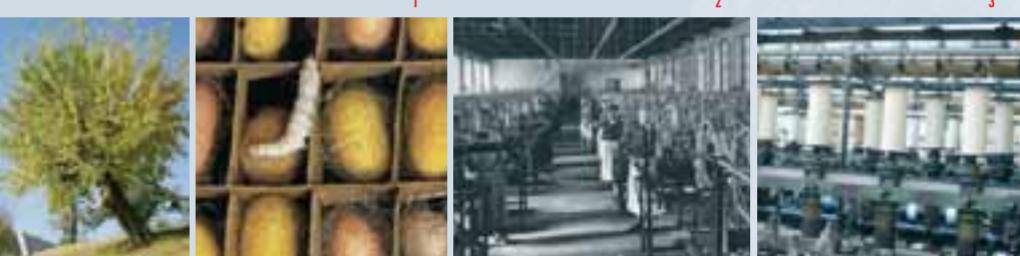
5 ÉTAPES POUR UNE MULTITUDE D'ÉTOFFES

ÉTAPE 1 LA SÉRICICULTURE

La sériciculture désigne l'élevage du ver à soie. La soie provient du cocon de la chenille d'un papillon, le Bombyx du mûrier, qui se nourrit exclusivement des feuilles de cet arbre. Le Bombyx du mûrier est un papillon nocturne qui vit à peine quelques jours.

Les vers étaient élevés dans des magnaneries, de vastes bâtiments partout présents en Ardèche et en Drôme, bien chauffés et ventilés de manière à conserver une température constante nécessaire à la bonne croissance

du ver. Souvent activité connexe aux paysans, la production de la soie a été jusqu'au milieu du XIX^e siècle une source de revenus considérable pour ces départements du sud du Rhône, avant que la pébrine, un parasite du vers à soie, viennent mettre à mal la production locale.



ÉTAPE 2 LA FILATURE

La filature consiste à dérouler le cocon pour obtenir un fil, lui-même constitué de deux brins de fibroïnes enveloppés dans le « grès », une sorte de colle. Le grès étant soluble dans l'eau chaude, il est ôté du cocon pour permettre son dévidage. Vue au microscope, le fil de soie grège, c'est-à-dire de la filature et non mouliné, présente l'aspect d'une fibre de verre parfaitement régulière et transparente. C'est cette régularité qui donne à la soie sa douceur et son toucher. Par ailleurs, la soie est solide, élastique,

légère et surtout imputrescible. Enfin, comme elle est en capacité d'absorber beaucoup d'humidité, elle se teint facilement. Toutes ces caractéristiques lui confèrent une hygiène et un confort uniques.

Les filatures se sont développées sur les lieux de production du ver à soie, notamment en Drôme et en Ardèche.

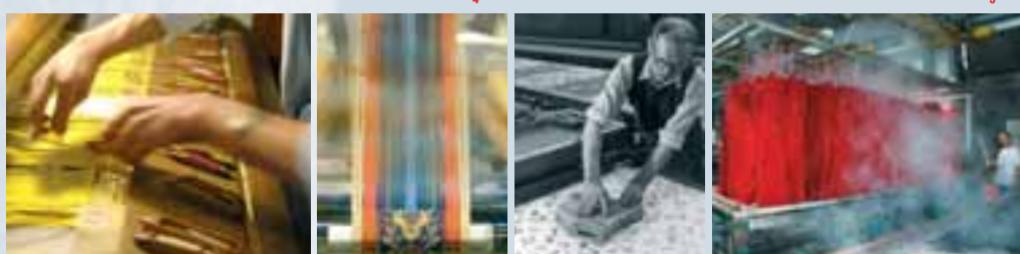
ÉTAPE 3 LE MOULINAGE

L'opération de moulinage consiste à assembler les fils en leur donnant une torsion spécifique. Selon que l'on assemble un ou plusieurs fils, eux-mêmes torsionnés individuellement et/ou ensemble, on obtient des fils d'aspect différents qui permettront la fabrication de toutes sortes de tissus.

Le moulinage est présent dans les « pays » proches de Lyon dès l'apparition de la culture de la soie. Il se développe particulièrement bien en Ardèche, où l'on trouve aussi de nombreuses magnaneries.

ÉTAPE 4 LE TISSAGE

Les tissus en soie sont fabriqués avec de la soie grège ou de la soie ouvrée. Le tissage résulte du croisement de fils : des fils de chaîne qui laissent passer entre eux un fil de trame lancé par une navette effectuant un mouvement de va-et-vient.



ÉTAPE 5 L'ENNOBLISSEMENT

L'ennoblissement désigne toutes les opérations qui viennent après le tissage et qui sont destinées à donner au tissu son aspect définitif : la teinture qui peut être réalisée sur la soie grège ou sur la soie ouvrée, l'impression des motifs et des dessins sur les tissus, et l'apprêt qui consiste en la préparation du tissu avant sa commercialisation.



SOMMAIRE

- 4** 5 étapes pour une multitude d'étoffes
- 8** Une petite histoire de la soie à Lyon et dans sa région
- 15** Lyon
- 23** Saint-Étienne et sa région
- 28** L'Arbresle, Bussières, Panissières, Charlieu
- 31** Bourgoin-Jallieu, La Tour-du-Pin, La Bâtie-Montgascon, Jujurieux
- 34** La soie aujourd'hui
- 35** Les événements grand public
- 36** Les clés de la soie



Publication : Grand Lyon **Conception :** Poste 4 **Impression :** Ott imprimeurs **Réalisation :** Guide réalisé sous la direction de Bruno Delas, Grand Lyon, par un groupe travail composé de : Nadine Besse, Musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne / Isabelle Bonardi et Alix Tarrare, CCSTI du Rhône - Université de Lyon / Guillaume Emonot et Pieranne Gausset, Musée Gadagne d'histoire de Lyon / Isabelle Gleize, Village des créateurs / Nadine Halitim-Dubois, Inventaire du patrimoine culturel, Ville de Lyon - Région Rhône-Alpes / Isabelle Moulin-Saint-Pierre, Ensemble Noao / Claire Clergue et Maria-Anne Privat-Savigny, Musée des tissus de Lyon / Brigitte Riboreau, Musée de Bourgoin-Jallieu / Avec la collaboration de Pierre-Alain Four et Anne Laval, APORSS, pour les enquêtes préalables et la réalisation du dossier scientifique et Fabrice Roy pour la synthèse des textes **Remerciements :** La réalisation du guide Désir de soie a été menée à bien grâce à la collaboration de chaque site et des acteurs économiques et culturels de la soie en région lyonnaise **Crédits photos :** J. Léone - Grand Lyon / Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne / Y. Bresson / Musée de Bourgoin-Jallieu / Musée Gadagne de Lyon / Intersoie-Beau fixe / Association Soierie Vivante / J-M. Coquard / Musée des Tissus et des Arts décoratifs / page 33 : Musées des pays de l'Ain, fond des Soieries Bonnet - G. Fessy / A-B. Abou / Musée de Charlieu / C. Martin / Mairie de St Jean de Bonnfon / Office de tourisme de Bourg-Argental / Atelier-Musée du Chapeau / Maison de la Passementerie / P. Guidetti / INRA : Institut National de la Recherche Agronomique, 1^{er} institut de recherche agronomique en Europe, 2^e dans le monde, l'Inra mène des recherches finalisées pour une alimentation adaptée, pour un environnement préservé et pour une agriculture compétitive et durable



UNE PETITE HISTOIRE DE LA SOIE À LYON ET DANS SA RÉGION

DU XV^E SIÈCLE À NOS JOURS

XV^e siècle Début de l'exploitation de la soie en France	Courant XVII^e Introduction de l'impression à la planche (« indiennes ») en France	Révolution Première crise importante
1466 Louis XI établit les premières lettres patentes	1536 François I ^e autorise l'installation à Lyon de métiers à tisser	1667 Colbert réglemente le système économique de la soie
1686-1756 Prohibition des indiennes		
		1804-1814 Napoléon Ier relance la soierie lyonnaise en passant de nombreuses commandes

LA SOIE À LYON, UNE INITIATIVE DU POUVOIR ROYAL

Le roi autorise et favorise le développement du tissage de la soie à Lyon pour lutter contre les importations italiennes.

L'industrie de la soie est implantée de longue date en terre lyonnaise. Dès le XV^e siècle, on trouve la trace d'une lettre patente (un droit à exercer) de Louis XI qui fait de Lyon le centre privilégié de fabrication des précieuses étoffes. Le choix s'est porté sur Lyon car la ville est réputée pour ses grandes foires qui commercialisent les belles soies en provenance d'Italie. Dès cette époque, l'enjeu consiste à concurrencer la production transalpine. C'est François I^e qui va donner sa véritable impulsion au tissage de la soie à Lyon, en attirant par diverses facilités d'impôts, les meilleurs ouvriers, notamment italiens, avec leur outil de production afin qu'ils diffusent leur savoir-faire. En guerre contre l'Italie, François I^e a une autre idée derrière la tête : combattre Gênes, gros centre de production de soie, en ruinant la ville ! Cela ne suffira pas : le tissage des étoffes les plus précieuses va demeurer italien pendant tout le XVI^e siècle et seule la soie la plus simple sera tissée à Lyon. Le règne d'Henri IV voit la mise en place en région lyonnaise de toute la chaîne de production. Grâce aux travaux de l'agronome Olivier de Serres, des milliers de mûriers sont plantés dans toute la région. Au XVII^e siècle, la soierie lyonnaise se hisse au niveau de celle d'Italie. La production manufacturière se structure sous l'influence de Colbert : il institue la Grande Fabrique de Soie qui regroupe l'ensemble des professions touchant à la production et au tissage de la soie. Les arrêtés colbertistes encadrent strictement la fabrication en définissant par exemple la largeur précise des étoffes, le nombre de fils utilisés, etc. La soierie lyonnaise connaît une belle croissance jusqu'à la Révolution : elle fait alors vivre

la moitié de la population locale. Après la Révolution, c'est Napoléon qui relance cette industrie. De fait, les marchands ont toujours été soutenus par le pouvoir central via les nombreuses commandes. On retrouve en effet les somptueuses soieries lyonnaises au château Versailles ou dans les palais impériaux comme à Fontainebleau et Malmaison.



Article concernant les règlements des maîtres passementiers, etc 1630.
Archives Municipales de Lyon.



Origine de la fabrication des étoffes de soie à Lyon en 1536, Pierre Bonirotte, 1849, huile sur toile.

Musée des Beaux-Arts de Lyon.

Début XIX^e siècle

Le quartier de la Croix-Rousse s'érige

À partir de 1665

Les cours françaises européennes se fournissent en soierie lyonnaise

1605-1620

Claude Dangon met au point le métier à la grande tire

1804

Invention du métier à tisser Jacquard

LA PRODUCTION SE MÉCANISE, L'ENVIRONNEMENT SE TRANSFORME

La région lyonnaise et la vallée du Rhône sont mises à contribution pour produire la soie et pour la transformer en étoffes toujours plus sophistiquées.

Du XVII^e au XIX^e siècle, le processus de production de la soie va bénéficier d'une série d'innovations techniques significatives. Sous l'impulsion de Claude Dangon, le métier à tisser traditionnel franchit un cap avec « la grande tire », une automatisation partielle du tissage façonné. Joseph-Marie Jacquard dont le nom est passé à la postérité, est l'inventeur qui va propulser le tissage dans une nouvelle époque. Outre l'automatisation totale de la navette, Jacquard conçoit un métier dont les fils de chaîne sont relevés automatiquement au moyen d'un carton perforé qui bloque ou autorise le levage. Dès lors il devient possible de fabriquer mécaniquement aussi bien des tissus simples que des tissus à motifs. À partir de 1815, le système Jacquard est adopté rapidement grâce au perfectionnement d'un habile mécanicien ardéchois, Breton. Les gains de productivité qui en découlent font décoller l'industrie lyonnaise. Ce bond en avant s'accompagne d'une modification de l'environnement. Dans les campagnes, on procède à la plantation massive de mûriers dont les feuilles sont destinées à nourrir les larves du Bombyx Mori. L'activité soyeuse se disperse sur un vaste territoire comprenant le Rhône, la Loire, la Drôme, l'Ardèche, le Nord de l'Isère. Cet étalement est aussi encouragé par

les fabricants lyonnais qui depuis les émeutes des canuts dans les années 1830, cherchent à éviter une trop forte concentration ouvrière à Lyon et Saint-Étienne. Dans les villes, c'est l'urbanisme qui change. Simple colline à la fin du XVIII^e siècle, le quartier de la Croix Rousse à Lyon se recouvre en moins de quarante ans d'un ensemble d'usines immeubles. Cette architecture caractérisée par de hautes fenêtres forme aujourd'hui encore un ensemble remarquable. De la même manière, on peut découvrir à Saint-Étienne les quartiers passerelles dont l'architecture singulière est parfaitement lisible.



Une rue du quartier des Canuts, Croix-Rousse, Lyon.

Musée Gadagne de Lyon.



Cartes perforées pour métier Jacquard : elles guident les crochets qui soulèvent les fils de chaînes, un seul ouvrier peut manipuler le métier à tisser.

Vers 1780	Première moitié XIX^e siècle	À partir du milieu du XIX^e siècle
Première manufacture d'impression sur étoffe à Bourgoin. Émancipation de la rubanerie stéphanoise	Développement des marchés anglais et nord-américains en matière d'exportation	Début de l'évolution structurelle de la Fabrique
À partir de 1814	1815-1880	1830
Suprématie de la Fabrique lyonnaise pour la fabrication des vêtements liturgiques	La Fabrique lyonnaise occupe une position dominante en Europe	Lyon, une des plus fortes concentrations ouvrières en France

L'ÂGE D'OR DE LA SOIERIE LYONNAISE

Les profits de la soie accumulés au XIX^e siècle conditionnent tout le développement de la région lyonnaise et préparent la puissance économique acquise au XX^e.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la Fabrique se démarque du modèle économique né de la Révolution industrielle. L'activité soyeuse de la région de Lyon se fonde sur une multiplication des unités de production et donc des propriétaires. Cette fabrique dispersée organise depuis Colbert une stricte séparation entre les fabricants, soyeux ou rubaniers appelés aussi négociants ou marchands fabricants, qui achètent la soie et la vendent et les tisseurs plus connus sous le nom de canuts à Lyon, passagers et tisseurs à Saint-Étienne. Les fabricants lyonnais sont installés sur la Presqu'île et au bas des pentes, les tisseurs se sont regroupés sur les pentes et le plateau de la Croix-Rousse où ils ont trouvé des conditions économiques plus intéressantes : dispense de l'octroi, loyers meilleur marché, ateliers plus fonctionnels. Leur travail est rémunéré non pas à la journée – encore une différence avec le salariat ouvrier – mais à la quantité de tissu produite. Malgré les maladies comme la pébrine qui affecte très durement la production de vers à soie, la soierie lyonnaise connaît tout au long du XIX^e siècle une prospérité qui lui confère une position de leadership en Europe avec l'ouverture à trois types de nouveaux marchés. D'abord l'émergence de la bourgeoisie, une nouvelle classe sociale qui stimule la demande en tissus moins sophistiqués mais aussi moins chers : les volumes augmentent. Ensuite la soierie lyonnaise acquiert un quasi-monopole sur le vêtement liturgique avec des tissus très ouvrages. Enfin l'exportation se développe vers l'Angleterre et les États-Unis. Au tournant du XX^e siècle, la Fabrique subit la concurrence de pays qui produisent des tissus

moins chers pour un public plus large. La soie artificielle prend le relais et le repli s'accentue après la Seconde guerre mondiale en raison de la modification des habitudes d'habillement. Cependant la lente chute de la soie naturelle est absorbée par le développement de nouvelles activités qui découlent de la production soyeuse : la teinture conduit à la chimie et à la pharmacie, les métiers à tisser aux industries mécaniques, le commerce à la banque... La prospérité du XIX^e siècle fait la croissance économique du XX^e siècle.



Pluvial aux armes des rois catholiques.
Musée des Tissus et des Arts Décoratifs.

Caricatures d'une vente de soie en 1830.
Musée Gadagne de Lyon.

1806 instauration des conseils des Prud'hommes	1830 Création du Devoir Mutual, première expérience de mutuellisme	1831 Première insurrection des canuts	1834 Seconde insurrection des canuts	1831-1834 Parution du journal l'Echo de la Fabrique	1835-1837 Mise en place d'une des premières épiceries coopératives nommées Commerce véridique et social
--	--	---	--	---	---

LA NAISSANCE D'UNE CONSCIENCE DE CLASSE

Le berceau de la soie est aussi celui des révoltes ouvrières et d'expérimentations sociales très novatrices qui dessinent les prémisses d'une économie solidaire

Au début du XIX^e siècle, la vie quotidienne dans le nouveau quartier de la Croix-Rousse s'organise au sein d'ateliers qui sont à la fois des lieux de travail et de vie. Les conditions de travail sont particulièrement éprouvantes – journées de 12 à 16h, machines bruyantes, les femmes et les enfants étant souvent mis à contribution. Cette période voit l'apparition d'une catégorie professionnelle spécifique, que l'on appelle aujourd'hui les canuts, un terme à l'origine incertaine considéré alors comme péjoratif. Ces travailleurs de la soie, comme il serait plus juste de les nommer, regroupent des maîtres-tisseurs et des compagnons animés d'une solidarité mutuelle. Pour la petite histoire, les ouvriers de la soie ont inspiré le personnage de Guignol, à l'esprit vif, râleur et sensible aux injustices, qui doit quitter son appartement « à la cloche de bois » car, comme les canuts, il ne peut plus payer son loyer. C'est dans ce contexte que surviennent les fameuses révoltes de 1831 et 1834. La première découle de la volonté des fabricants de profiter jusqu'au bout de la libéralisation des prix du marché : en moins de vingt ans les revenus des tisseurs seront réduits de moitié. Cette année-là, on dénombre plus de 150 morts et 500 blessés de part et d'autre. Sur fond de conscience de classe, la seconde insurrection est davantage politique qu'économique, les canuts opposant leurs idéaux républicains à l'armée orléaniste. Au terme d'une semaine de combat, on recense plus de 600 morts et quelques 10 000 insurgés sont condamnés à la prison ou la déportation. À partir de cette date, le modèle de la Fabrique va commencer à évoluer sous l'effet des idées libérales : réalisation de certaines tâches dont le filage

ou le moulage dans des unités plus grandes comme les usines-pensionnat, délocalisation régionale du tissage. À contrario, cette période est aussi marquée par des expériences sociales nouvelles telles que les Conseils de prud'hommes, le mutuellisme, les coopératives d'approvisionnement, la presse ouvrière comme l'Echo de la Fabrique.



Intérieur d'atelier de canuts, Alexis XIX^e siècle, estampe.

Musée Gadagne de Lyon.



Barrière de la Croix-Rousse, 21 et 22 novembre 1831-1833, Château Auguste, estampe.

Bibliothèque Municipale de Lyon et Musée Gadagne de Lyon.

1756

Création de l'école royale de dessins pour le progrès des arts et celui des manufactures de la Ville de Lyon

1760

Émergence du courant de l'école des fleurs

1805

Création de l'École de dessin de Saint-Étienne

LE DESSIN TEXTILE ENTRE ART ET INDUSTRIE

La soie esquisse les prémisses d'une collaboration fructueuse entre la créativité de l'artiste et les contraintes de la production en série.

Le dessin textile est en général anonyme. Pourtant, bien des dessinateurs en soierie ou ruban, furent aussi des artistes. Les esquisses de fleurs peintes à la gouache sont adaptées pour une réalisation textile en façonné qui témoigne d'une réelle alliance entre l'art et la technique. La fleur, thème iconographique majeur du textile, était étudiée d'abord à l'école de dessin, en peinture, sans contrainte de transcription. L'artiste destiné à la Fabrique devait ensuite apprendre la théorie du tissage pour répondre aux impératifs de la soierie. La tradition du dessin est ancienne à Lyon. En 1760 est fondée à la demande des soyeux une école de dessin qui s'installera en 1807 dans les locaux du Palais Saint-Pierre. On y donne un cours sur « la fleur dans un jardin ». Les élèves trouvaient tous les modèles de fleurs, notamment de roses, au Jardin des plantes situé sur les pentes de la Croix-rousse avant son transfert au Parc de la tête d'or et l'aménagement d'un « jardin fleuri » destiné expressément aux peintres de la Fabrique. À Saint-Étienne, une école est fondée en 1805. Cette école régionale des Arts Industriels, devenue aujourd'hui l'École des Beaux-Arts et installée près du Musée d'Art et d'Industrie, fut flanquée d'une serre. Le savoir-faire de la soierie lyonnaise est reconnu dès la première exposition universelle de Londres en 1851 qui permet de démontrer sa suprématie sur ce qu'on commence à appeler « la haute nouveauté ». Au début du XX^e siècle, des maisons de soieries comme Bianchini-Férier à Lyon, ou Staron à Saint-Étienne, font appel à

des artistes de renom qui vont motiver l'engouement de la haute couture pour les soieries imprimées. L'esquisse est gravée puis le dessin est traduit en empreinte sur papier, et imprimé au cadre (ou à la lyonnaise) par les ateliers aux alentours de Bourgoin-Jallieu. Fleurs, mais aussi motifs géométriques, compositions abstraites, marquent à chaque époque une résonance avec l'art moderne et contemporain que la haute couture qui naît au XIX^e siècle vient rechercher à Lyon.



La jardinière, Simon Saint-Jean,
1837, huile sur toile.

Musée des Beaux-Arts de Lyon.



Esquisse de ruban,

gouache, début XX^e siècle.

Musée d'Art et d'Industrie
de Saint-Étienne.

PARCOURS DÉSIR DE SOIE À LYON

19 Tissage de soierie et dérivés (TSD)
(Vaulx-en-Velin)

- 1 Le mur des canuts
- 2 Soierie vivante
- 3 Maison des Canuts
- 4 Cour des voraces
- 5 Passage Thiaffait / Village des Créateurs / Le Café Cousu
- 6 Condition des soies
- 7 Boutiques Bianchini-Ferier
- 8 Pattes de velours
- 9 Musée des Beaux-Arts
- 10 L'atelier de soierie

Boutique Bianchini-Ferier 10 11 L'atelier de soierie
Musée des Beaux-Arts 12

Musée Gadagne 13
Les routes de la soie 14

Soierie Saint-Georges 15

Office de Tourisme
et de Congrès

16 Tousoie / Sfate et Combier

17 Carré de soie
18 Musée des Tissus

Gare de Perrache

Métro D

Saxe Gambetta

Métro B

Jean Macé

T2

Cuire

Guillotière

Vieux-Lyon

Place Bellecour

St Just

Fourvière

Métro C

Croix-Rousse

Croix-Paquet

Hôtel de Ville

Métro A

Métro B

Métro C

Métro D

DU TISSAGE AU PRODUIT FINI,
TOUTE LA SOIE EST À

LYON

Au fil de la traversée de ses arrondissements, Lyon, capitale historique de la soie, offre une vision complète de la prestigieuse étoffe qui a fait sa réputation aux quatre coins du monde. La découverte de la soie lyonnaise se décline à travers trois registres principaux : la **mémoire** avec l'exposition de métiers à tisser à bras ou mécaniques, l'évocation de la vie quotidienne des canuts, ou encore la conservation de tissus exceptionnels et de motifs floraux ; la **production** avec des démonstrations de tissage offertes par des artisans et des entrepreneurs passionnés ou en usine ; la **création** avec des boutiques de créateurs, des boutiques multi-marques ou des magasins d'usine qui rendent le luxe accessible à tous.

À découvrir absolument : **LES SPÉCIFICITÉS LYONNAISES**

- le parcours « désir de soie » au cœur de la ville, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, depuis le mur des canuts jusqu'au musée des Tissus
- la fleur, source d'inspiration des dessinateurs

Pour en savoir plus : Office de tourisme et de Congrès / 04 72 77 69 69 /
www.lyon-france.com



1

2

3

1 LE MUR DES CANUTS

UNE ÉVOCATION ORIGINALE DE LA SOIE

Angle du Boulevard des Canuts et de la rue Denfert Rochereau / 69004 Lyon

Le mur des Canuts, peint en trompe-l'œil sur une façade d'immeuble, représente le quartier typique de la Croix-Rousse et de ses canuts. Grâce à sa situation dégagée, cette peinture murale peut être vue aussi bien de loin que de près. En s'approchant, on découvre ainsi de hautes fenêtres caractéristiques de l'habitat canut, et différents éléments propres à l'activité soyeuse : bobines de soie, métiers à tisser, travail de la soie, etc. Cette œuvre murale de plus de 1 200 m², mise en lumière, est l'une des plus grandes d'Europe.

À noter : le mur des Canuts est une réalisation de la Cité de la Création, spécialisée dans les peintures murales.

2 SOIERIE VIVANTE

DÉMONSTRATION DE TISSAGE

21 rue Richan / 69004 Lyon / 04 78 27 17 13 /
www.soierie-vivante.asso.fr/
infos@soierie-vivante.asso.fr



Soierie vivante est une association de passionnés à qui la Ville de Lyon a confié la gestion et l'animation d'un atelier familial de tissage, datant de 1880. On y découvre, à travers des visites guidées, plusieurs sortes de métiers à tisser notamment pour la passementerie (tissus de faible largeur comme les galons et les rubans), ainsi qu'un métier à tisser à bras qui permet la production de tissus unis comme le taffetas ou le satin. Soierie vivante gère un autre atelier, rue Justin Godard, qui présente « dans son jus » un atelier canut, où une seule pièce servait à la fois de lieu de production et d'habitation, avec un coin cuisine et des lits aménagés au-dessus des métiers à tisser.

Visite atelier de Passementerie

Groupe (15 personnes) : mardi : 14h - 18h30 ; mercredi, jeudi, vendredi, samedi : 9h - 12h/14h - 18h30
Individuel : 14h et 16h

Visite atelier de tissage mécanique

Groupe (6 personnes minimum) : sur réservation
Possibilité de coupler visite atelier de passementerie et de tissage mécanique

Entrée 1 atelier : 4 € - 2 ateliers : 6 €

Tarifs enfant, catégorie spéciale et groupe.

3 MAISON DES CANUTS

UN CONSERVATOIRE VIVANT DES ARTS DE LA SOIE

10-12 rue d'Ivry / 69004 Lyon / 04 78 28 62 04 /
www.maisondescanuts.com/
maisondescanuts@wanadoo.fr



Émanation d'une coopérative fondée en 1960 par les artisans tisseurs, la Maison des Canuts est aujourd'hui un véritable conservatoire des métiers de la soie, géré dans le cadre d'un partenariat public / privé. La visite propose un parcours à travers 5 siècles d'aventures techniques, artistiques, économiques et sociales. Sont présentées dans le détail les modalités de fabrication de la soie. La Maison des Canuts abrite notamment une collection exceptionnelle de métiers à tisser, métiers à bras et métiers Jacquard.

Du mardi au samedi : 10h - 18h30

Visites commentées : 11h et 15h30,
groupe (+10 personnes) sur réservation.

Entrée 6 €

Tarifs enfant, catégorie spéciale et groupe.
Billet combiné avec le Musée des Tissus.



4 COUR DES VORACES

L'IMMEUBLE CANUT PAR EXCELLENCE

9 place Colbert / 69001 Lyon

Le nom de la plus célèbre cour de la Croix-Rousse est lié à une société compagnonnique secrète créée en 1846 : ses membres, compagnons du Devoir, sont appelés « dévoirants », puis, par déformation, « des voraces ». Ils participent aux soulèvements de canuts de la première moitié du 19^e siècle, notamment en 1848, où ils tiennent les forts de Lyon pendant 4 mois. Au sud, l'escalier monumental dessert des appartements sur coursives et des traboules, passages couverts, qui rejoignent la montée Saint-Sébastien et la rue Imbert Colomès. Le réseau des traboules de la Croix-Rousse permettait d'apporter les rouleaux de soie aux maisons des négociants en bas de la colline sans les exposer aux intempéries. Cet immeuble, vidé des tisserands par le déclin de l'activité, a été restauré en 1992-1994.

5 PASSAGE THIAFFAIT

UNE RECONVERSION EXEMPLAIRE
DANS LA CONTINUITÉ

19 rue René Leynaud / 69001 Lyon

Propriété d'un intellectuel philanthrope et laïc, François Félix Thiaffait, ce grand immeuble achevé en 1828 s'ouvre sur la rue Leynaud par un porche monumental évoquant les travaux de l'architecte italien, Serlio. Cette baie en plein cintre, qui fait toute la profondeur du bâtiment, supporte une façade présentant un dégradé de balcons et de frontons et est encadrée de deux têtes de lions. L'ensemble, en U, ceinture une cour reliée à la rue Burdeau par deux volées d'escaliers divergentes. Il a accueilli la communauté des métiers liés à la soierie : marchands-fabricants, apprêteurs, déviseurs, dessinateurs. Il regroupait au rez-de-chaussée, sur la cour et sur la rue Leynaud, des boutiquiers. Aujourd'hui restauré, il accueille le Village des Créateurs.

6 VILLAGE DES CRÉATEURS

UNE PÉPINIÈRE DE JEUNES TALENTS

Passage Thiaffait / 19 rue Leynaud / 69001 Lyon / 04 78 27 37 21 / www.villagedescreateurs.com/ info@villagedescreateurs.com



Pépinière de jeunes marques de mode soutenue par les collectivités locales et les professionnels, il soutient et valorise l'ensemble du secteur de la mode et de ses entreprises. À cette fin, il propose plusieurs événements récurrents tels que le PEAH.

Hors les murs, le Village des Cr閔teurs soutient une trentaine de jeunes marques. Au sein du Passage Thiaffait, dans une traboule entièrement rénovée, il accompagne une dizaine d'ateliers et ateliers-boutiques loués pour 23 mois à de jeunes entreprises de mode, ainsi que « le Tube à Essai », boutique gérée par les étudiants de l'Université de la mode, qui propose vêtements et accessoires de créateurs français et internationaux.

Tube à Essai et ateliers-boutiques

Du mercredi au samedi : 14h - 19h

7 LE CAFÉ COUSU

UNE PAUSE DÉGUSTATION

Passage Thiaffait / 19 rue Leynaud / 69001 Lyon / 06 11 55 51 72

Au cœur du Passage Thiaffait, à toute heure de la journée, faites une pause dégustation de saveurs et produits de saison dans un esprit bio. Le Café Cousu est ouvert de 8h à 20h du mardi au vendredi et le week-end de 10h à 18h pour vous proposer ses brunchs du marché. À découvrir, une ambiance « décousue » : mobilier design, expo d'artistes et créateurs, le café Cousu se réinvente un nouveau décor au fil de la mode. Le café Cousu dispose également d'une salle en étage pour les réunions, conférences ou déjeuners privés.



8 PATTES DE VELOURS

LE VELOURS DANS TOUS SES ÉTATS

20 rue Royale / 69001 Lyon / 04 78 28 97 66 /
06 03 09 31 87



Ce magasin d'usine de la maison Bouton-Renaud présente le velours dans toute sa diversité : velours au mètre, coupons, écharpes, carrés de 120 cm / 120 cm, foulards... Le plus souvent en velours façonné teintés ou peints à la main. Dans le fonds de la boutique, un coin trouvaille rassemble chutes, coupons et échantillons divers pour le plus grand plaisir des chineurs et amateurs de patchwork.

À noter : une courte vidéo diffusée dans la boutique retrace les différentes étapes de la fabrication des velours et la finition peinte à la main.

Lundi, mardi : 12h30 - 19h. Autres jours sur rendez-vous.
Décembre, tous les après-midi : 12h30 - 19h.
Fermeture trois semaines en août.

9 CONDITION DES SOIES

UN DERNIER CONTRÔLE AVANT LA VENTE

7 rue Saint-Polycarpe / 69001 Lyon

Symbole de l'élan redonné à la soierie lyonnaise par Napoléon, la condition des soies est construite de 1804 à 1814 par la Chambre de Commerce sur une partie de l'ancien jardin des Capucins. L'architecte, J.P. Gay, conçoit une façade austère à lourde corniche, d'inspiration toscane. L'arc de marbre noir de l'entrée est orné de feuilles de mûrier et de vers à soie. La soie, qui peut absorber jusqu'à 15% de son poids en eau sans paraître mouillée, doit subir un procédé de dessiccation avant

d'être pesée et vendue. C'est pour éviter toute tricherie qu'est ouvert ce centre unique de conditionnement des soies. Un droit était versé à la chambre de commerce sur chaque ballot de soie pour un séjour d'un ou deux jours dans le vestibule de dessiccation des soies qui se trouvait au premier étage. Au rez-de-chaussée, de chaque côté du portique, se trouvaient des entrepôts et, au second étage, des magasins supplémentaires ainsi que le logement du directeur.

10 BOUTIQUE BIANCHINI-FERIER

LE MARCHÉ PERMANENT DE LA SOIE LYONNAISE

20 rue Romarin / 69001 Lyon / 04 72 87 07 33 /
04 72 00 39 20 / bf@bianchiniferier.com



Au pied de la colline « qui travaille » – le fameux quartier de la Croix-Rousse –, la boutique des soyeux propose un échantillon très varié de la production actuelle de soieries (brocard, peint main, mousselines, velours façonnés, satins, soierie or et argent, etc) représentatif des plus grands noms : Bianchini-Ferrier, Bucol, Bouton-Renaud, Sfate et Combier... Le soyeux Cédric Brochier, à l'origine de cette ouverture, a conservé un atelier de soierie, juste en face qui permet de s'initier aux secrets de l'impression au cadre sur soie.

À noter : une panière permet de trouver des coupons en soie, des chutes et des fins de série à des prix imbattables.

Du mardi au vendredi : 13h30 - 18h30 ;
samedi : 11h - 18h30



12



Ouvriers en soierie, à Lyon.

13



Jeton du Secours Mutual.

13

11 L'ATELIER DE SOIERIE - LYON

DÉCOUVRIR L'ENNOBLISSEMENT DE LA SOIE

**33 rue Romarin / 69001 Lyon / 04 72 07 97 33 /
genet@wanadoo.fr / www.atelierdesoierie.com**



Gérard Genet, imprimeur sur étoffes, et Cédric Brochier, soyeux spécialisé dans la création textile, ont décidé d'ouvrir en commun cet atelier afin de rendre visible l'étape d'ennoblissement de la soie, phase ultime de production avant la commercialisation. Deux techniques sont abordées : l'impression au cadre, une des marques de fabrique du savoir-faire local qui a donné naissance à l'expression « impression à la Lyonnaise » ; et le peint main sur panne de velours, tissu typiquement lyonnais constitué d'une mousseline de soie ornementée de velours façonné en relief.

Du lundi au vendredi : 9h - 12h/14h - 19h ;
samedi : 9h - 13h/14h - 18h

Entrée gratuite. Groupe 2 €/personne.

12 MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

LA FLEUR, MOTIF DE CRÉATION

**20 place des Terreaux / 69001 Lyon / 04 72 10 17 40 /
www.mba-lyon.fr**



Avant d'être un Musée des Beaux-Arts généraliste, le Musée des Beaux-Arts de Lyon a notamment été un lieu d'apprentissage pour les dessinateurs employés par la Fabrique lyonnaise, et notamment de motifs floraux. Au-delà de ses innovations technologiques, la réputation

des productions régionales est en effet aussi due à leur incroyable inventivité visuelle. La peinture de fleurs devint même une source d'inspiration pour les artistes, si bien qu'on assista à l'émergence d'une « école des fleurs » lyonnaise. Quelques-unes de ces peintures sont présentées dans les salles consacrées au XIX^e siècle.

Tous les jours sauf mardi et jours fériés : 10h - 18h ; vendredi : 10h30 - 18h

Entrée collections : 6 € - Expositions : 8 €
Tarifs enfants, catégories spéciales, groupe.

13 MUSÉE GADAGNE

LA SOIE DANS L'HISTOIRE DE LYON

**1 Place du petit collège / 69005 Lyon /
04 72 56 74 06 / gadagne@mairie-lyon.fr /
www.museegadagne.com**

Le Musée Gadagne, musée d'histoire de la Ville de Lyon, consacre deux salles à l'histoire de la soie à Lyon. La première, retracant les origines de la Fabrique, met en évidence l'importance de l'activité de la soie qui avant la Révolution fait vivre la moitié de la population lyonnaise. La deuxième aborde l'histoire de la soie sous l'angle économique et social. L'invention du métier Jacquard provoque l'essor de la soie lyonnaise : on compte plus de 105 000 métiers en 1876. Cette croissance ne va pas sans heurts : en 1831 et en 1834 éclate la fameuse révolte des canuts.

Pendant la fermeture du musée pour rénovation :
visite en extérieur, atelier pour les enfants, mini-guide gratuit pour une balade en autonomie.



14

14 LES ROUTES DE LA SOIE

LES SECRETS DE FABRICATION DES PANNEES DE VELOURS

19 rue Saint-Jean / 69005 Lyon / 04 72 56 08 21



Dans cet espace du quartier Saint-Jean, l'Atelier de soierie a ouvert une vitrine de sa production : carrés en soie, châles, foulards, étoles, cravates, nœuds papillon, etc. Les modèles peints, signés Cédric Brochier, sont le plus souvent en panne de velours, une exclusivité lyonnaise qui combine une mousseline de soie (pour le support) et un velours en viscose façonné en relief (pour le décor) avant d'être peint à la main. On peut assister à cette fabrication.

À noter : retrouvez dans cette boutique les tissus commandés par les grands musées du monde entier

D'avril à décembre, tous les jours : 10h - 13h/ 14h - 19h.
De janvier à mars, boutique fermée le lundi.

que sont couturiers et stylistes. Cet atelier témoigne du renouveau de la soierie lyonnaise reconvertis dans la production de séries courtes, exclusives et artisanales.

Du mardi au samedi : 10h - 12h/14h - 19h. Fermé en août.

16 TOUSOIE / SFATE ET COMBIER

LE LUXE ABORDABLE

19 rue Auguste Comte / 69002 Lyon / 04 78 92 94 63 / tousoie@wanadoo.fr



Installée dans le quartier des antiquaires et des galeries, Tousoie est le magasin d'usine des entreprises Sfate et Combier, deux entités qui produisent depuis fort longtemps de la soie pour les marchés spécialisés du luxe (haute-couture, ameublement et décoration). On y trouve aussi bien des articles suivis, c'est-à-dire régulièrement mis en production, en taffetas, organza, crêpe et mousseline (sa spécialité) que des articles non suivis, résultat de commandes diverses passées à l'usine. C'est l'occasion de dénicher des pièces originales, rares et produites souvent en très petite série.

Du mardi au samedi : 10h - 13h/14h - 19h
Fermeture semaine du 15 août.

15 SOIERIE SAINT-GEORGES

UN TISSEUR D'AUJOURD'HUI

11 rue Mourguet / 69005 Lyon / 04 72 40 25 13



Tisseur de métier, Ludovic de la Calle a ouvert Soierie Saint-Georges, son propre espace de vente et de démonstration. Ludovic de la Calle achète le fil, puis monte la trame, réalise le dessin du tissu et fait ensuite le tissage. Spécialisé dans le tissage de soie avec des fils d'or et d'argent, il travaille avec d'autres corps de métier pour la finition de ses productions : broderie, teinture, peint main, etc. La Soierie Saint-Georges répond aussi bien à la demande des particuliers que des professionnels

17 CARRÉ DE SOIE

PEINTURE SUR SOIE CRÉATIVE

21 rue de la Charité / 69002 Lyon / 04 78 37 14 24



Après avoir longtemps œuvré pour de grandes maisons de soie, Liliane Lagier a décidé de voler de ses propres ailes. Dans son atelier-boutique situé à deux pas du Musée historique des tissus, elle met en vente ses créations





16



15

Pluvial, satin broché, 2^e tiers du XVIII^e siècle.

18

(tissus peints, foulards et carrés) ainsi qu'un choix d'articles provenant d'autres créateurs. On peut assister à une phase d'ennoblissement très spécifique qui consiste à peindre directement sur le tissu. Un résultat très différent de la peinture sur toile car la soie diffuse la couleur et renvoie la lumière d'une façon unique.

À noter : chaque pièce est signée par son auteur.

Du mardi au samedi : 10h -12h/14h30 - 18h30

18 MUSÉE DES TISSUS

4 500 ANS D'HISTOIRE DU TISSU

34 rue de la Charité / 69002 Lyon / 04 78 38 42 00 / www.musee-des-tissus.com / musees@lyon.cci.fr



Avec plus de deux millions de documents, le Musée des Tissus est le seul lieu au monde à proposer en permanence 4 500 ans d'histoire universelle du textile. Il offre un voyage à travers le temps autour de deux axes majeurs : l'Orient et l'Occident. Dans la partie orientale, on trouve une importante collection de textiles coptes, de tissus persans et byzantins ainsi qu'un bel ensemble de textiles ottomans et d'étoffes d'Extrême Orient, en particulier Japonais et chinois. Dans la partie occidentale, sont présentées les premières productions textiles réalisées en Sicile et dans les cités italiennes dès le Moyen-Âge, ainsi que des étoffes lyonnaises du début du XVII^e à aujourd'hui qui constituent le cœur de la collection.

Tous les jours sauf lundi, jours fériés, dimanches de Pâques et de Pentecôte : 10h - 17h30

Entrée 6 €

Tarifs enfant, catégorie spéciale et groupe.
Billet combiné avec la Maison des canuts.

19 TISSAGE DE SOIERIE ET DÉRIVÉS (TSD)

UNE USINE DE TISSAGE OUVERTE AU PUBLIC

Carré de la soie / 14 allée du Textile / 69120 Vaulx-en-Velin / 04 72 37 92 12 / www.atelierdecanuts.com / christine.degurze@wanadoo.fr

TSD est l'une des rares entreprises de tissage de soierie qui soit à la fois encore en activité et ouverte au public. Créeé en 1957, spécialisée dans la fabrication à la demande de tissus personnalisés par un dessin Jacquard, elle est le produit d'une longue aventure artisanal-industrielle. Elle s'est dernièrement ouverte au tourisme industriel en proposant des visites d'atelier qui combinent approche historique et réalité contemporaine de la fabrication d'un tissu. La visite peut être ponctuée de la réalisation d'un tissu à partir d'un motif de votre choix. Il est aussi possible de faire fonctionner soi-même un métier miniature.

Visite le mercredi : 10h. Groupe (+10 personnes) sur rendez-vous. Boutique du lundi au vendredi : 9h-19h

Entrée : 5 € - Tarifs enfant, groupe.

DES IDÉES DE BALADES OFFICE DE TOURISME ET DE CONGRÈS

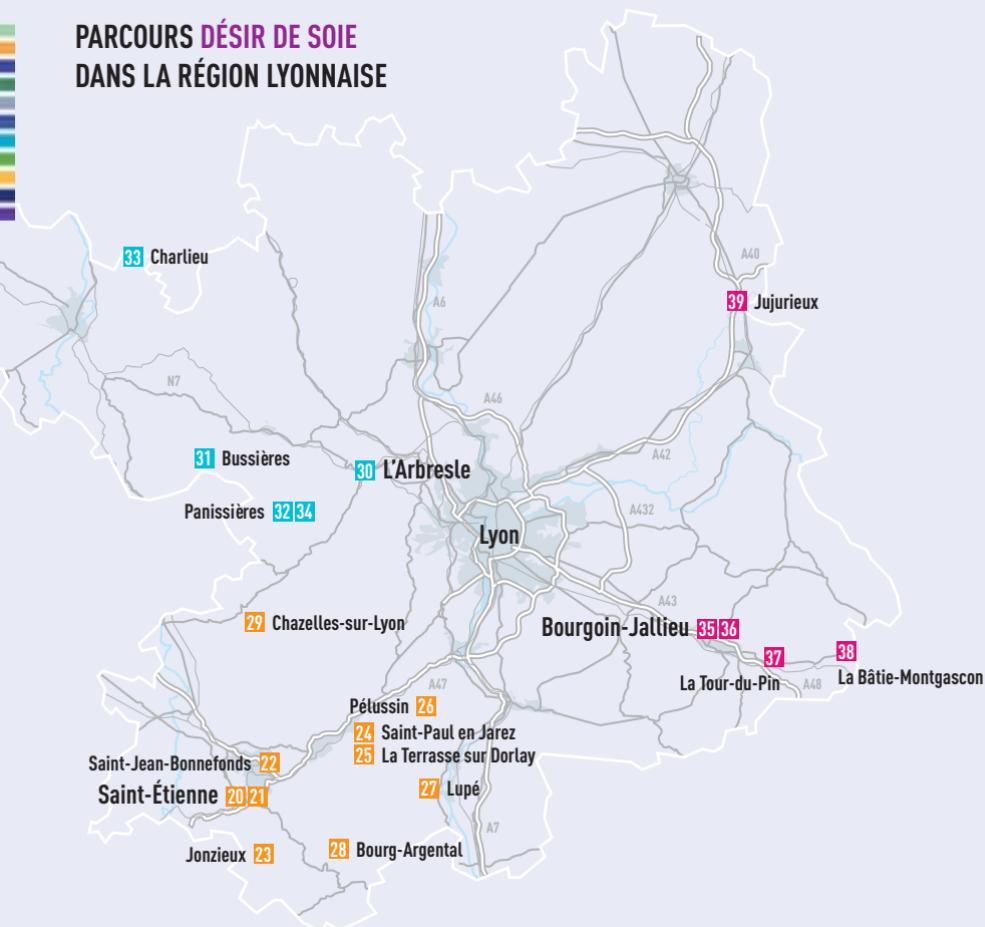
Place Bellecour / 69902 Lyon / 04 72 77 69 69 / www.lyon-france.com / info@lyon-france.com

4 visites thématiques dans la ville centrée sur le thème de la soie. Ces visites sont proposées sur un rythme régulier, inscription préalable demandée. Renseignements à l'Office de tourisme et de Congrès pour les dates et les horaires ou sur site Internet.

Horaires : tous les jours : 9h - 18h

Tarif : 12 ou 9 € - Durée : 2h

PARCOURS DÉSIR DE SOIE DANS LA RÉGION LYONNAISE



SAINT-ÉTIENNE ET SA RÉGION

LE CENTRE DE LA PASSEMENTERIE

Dans ces parcours de la soie, Saint-Étienne occupe une place de choix. Cette ville s'est spécialisée sur un accessoire, le ruban, qui fût aussi déterminant dans le développement de la ville que le fût le tissage de la soie pour Lyon. La rubanerie ou passementerie est un savoir-faire traditionnel de la région stéphanoise qui a fait vivre des générations de rubaniers. On produisait (et l'on produit encore) des pièces très diverses pour l'industrie du luxe : rubans façonnés, unis ou en couleurs. La rubanerie a aussi marqué le tissu urbain : au XIX^e siècle, les deux tiers du parc immobilier de Saint-Étienne étaient dédiés à la Fabrique. Explorer la ville sous l'angle du ruban, permet notamment de s'informer sur le moulinage, un segment d'activité particulier de la chaîne de la soie consistant à mettre en forme le fil de soie, juste avant le tissage.

À découvrir absolument : **LES SPÉCIFICITÉS LOCALES**

- les usines de passementerie ou de moulinage encore en activité
- la plus grande collection au monde de rubans

Pour en savoir plus : Office de tourisme de Saint-Étienne / 0 892 700 542 / www.tourisme-st-etienne.com



20

20 MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

LA PLUS GRANDE COLLECTION AU MONDE
DE RUBANS

2 place Louis Comte / 42026 Saint-Étienne /
04 77 49 73 00 / mai.musee@saint-etienne.fr /
www.saint-etienne.fr



Le Musée d'Art et d'Industrie (MAI) abrite la plus grande collection au monde de rubans, ainsi que les machines, accessoires et outillages nécessaires à leur élaboration. Il retrace un savoir-faire traditionnel, né à Saint-Étienne, qui a fait vivre des générations de rubaniers. Les métiers à tisser sont replacés dans leur contexte industriel, avec présentation de machines et de produits finis, usages des rubans, etc. Ces métiers sont encore en état de marche et des démonstrations ont lieu régulièrement. Le Musée d'Art et d'Industrie s'est doté d'un service médiation particulièrement actif, relayé par des bornes interactives délivrant des informations personnalisées, des images 3D, des DVD, etc.

À noter : la boutique propose tableaux tissés, rubans, bijoux de soie, foulards...

Tous les jours : 10h -18h sauf lundi fermé : 12h30 - 13h30
Fermé le mardi.

Entrée 4,50 € - enfant -12 ans gratuit. Tarif groupe.



21

21 SAINT-ÉTIENNE, VILLE D'ART

ET D'HISTOIRE

DES IDÉES DE BALADES URBAINES

Direction des affaires culturelles / Hôtel de ville /
04 77 48 76 27 / www.saint-etienne.fr /
arrethistoire@saint-etienne.fr

Le centre-ville de Saint-Étienne établi sur un plan orthogonal, est bâti en quasi totalité d'immeubles à cours, anciens espace de négoce des fabricants de rubans. Sur les collines de la ville, on trouve les maisons-ateliers des passementiers, les fabriques, avec leurs jardins et les « montées » facilitant le transport des fournitures de soie.

4 circuits de visites guidées liés à la soie : « la ville du ruban », « entre mine et ruban », « le quartier Jacquard », « l'espace de la fabrique ».

Visites sur simple demande pour les groupes.

22 LA MAISON DU PASSEMENTIER

LE QUOTIDIEN DU FABRICANT DE RUBAN

La Baraillière / 20 rue Victor Hugo /
42650 Saint-Jean-Bonnefonds / 04 77 95 09 82 /
acizeron@ville-st-jean-bonnefonds.fr /
www.ville-st-jean-bonnefonds.fr



Saint-Jean-Bonnefonds est une commune proche de Saint-Étienne qui vivait principalement de la passementerie au début du XX^e siècle. À cette époque, plus de 100 familles faisaient battre une cinquantaine de métiers à tisser. Pour témoigner de cette activité, la commune a reconstitué dans une ancienne maison de passementier, à travers une mise en scène réaliste, la vie quotidienne d'un passementier dans les années 1910/1920. On y mesure à quel point le travail et la vie

22





23

de famille ne faisaient qu'un. Cette initiative a été conduite en collaboration avec le Musée d'Art et d'Industrie (MAI) de Saint-Étienne, assurant ainsi une complémentarité entre les deux structures.

Mercredi, vendredi, samedi, dimanche : 14h - 18h ;
jeudi sur rendez-vous.

Expositions temporaires, ateliers scolaires.

Entrée 5 €

23 MAISON DE LA PASSEMENTERIE LA PASSEMENTERIE, ANCIENNE SPÉCIALITÉ DE JONZIEUX

Rue des Passementiers / 42660 Jonzieux /
04 77 39 93 38 / jclaudie.berne@wanadoo.fr /
www.maison-passementerie.info



La Maison de la Passementerie reflète l'importance de l'histoire de Jonzieux qui s'est spécialisée sur un type de production : la passementerie. Dans les années 1960, cette activité occupait plus de 100 couples qui faisaient battre plus de 400 métiers à tisser. Aujourd'hui on compte encore deux usines importantes, Sahuc (tissus d'ameublement) et JSD (étiquettes). Ouverte dans un ancien atelier vacant, la Maison de la Passementerie est un véritable petit éco-musée où l'on peut voir un métier à rubans Jacquard des années 1950 ainsi qu'une collection de rubans.

À noter : Une promenade dans ce bourg passementier à l'architecture typée s'impose.

Tous les dimanches après-midi (de mai à mi-octobre) :
14h30 - 18h30. Groupes sur réservation toute la semaine.

Entrée 2 € - Scolaire 1 €

24 SOCIÉTÉ EFFETS-PASSEMENTERIES

PLONGÉE DANS UNE USINE DE PASSEMENTERIE

Domaine de la Merlanchonnière /
42740 Saint-Paul en Jarez / 04 77 73 74 40 /
effetpassementeries@wanadoo.fr /
www.effet-passementeries.fr



Installée sur le site d'une ancienne usine à eau, la société Effets-Passementerie témoigne du rôle de l'eau dans la production de la soie. Utilisée pour l'arrosage, puis pour l'entraînement de moulins et de machines à mouliner, cette ressource fut aussi mise à contribution pour laver les soies et les teindre. Face à la crise de la soie, Effets-Passementerie a reconvertis ses savoir-faire en s'orientant vers les produits du luxe et de la création. Elle accepte la visite de groupes qui s'intéressent aux évolutions des métiers du textile au fil des années et prennent la mesure de la technicité du patrimoine hydraulique.

Visite uniquement pour groupes sur rendez-vous.
Boutique, du lundi au vendredi : 13h30 - 16h30

Entrée 5 €



25



26



25 MAISON DES TRESSES ET LACETS

DRÔLE DE MUSIQUE AU FIL DE L'EAU

**Le Moulin Pinte / 42740 La Terrasse sur Dorlay /
04 77 20 91 06**



Depuis plus de 150 ans, une imposante roue à augets (6 m de diamètre, 15 tonnes) se met en mouvement grâce à la rivière canalisée dans les bassins et les biefs. Les pouponnes des métiers à tresses se mettent à danser, entraînant dans leur ronde les fils de soie, de rayonne et de coton formant, comme « à la ronde des dames », lacets, galons, croquets, serpentines....

Tous les jours, sauf mardi et samedi : 14h30 - 18h.
Juillet, août, fermé le mardi seulement. Fermé en janvier.

Visite guidée et démonstration de tressage.
Parking pour les cars.

Entrée 4 € - Tarif groupe.

26 MAISON DU PARC, PARC DU PILAT

FLÂNERIE AUTOUR DU MOULINAGE

**Moulin de Virieu / 2 rue Benaÿ / 42410 Pélussin /
04 74 87 52 00 / info.tourisme@parc-naturel-pilat.fr /
www.parc-naturel-pilat.fr**



Siège administratif du Parc naturel régional du Pilat, la Maison du Parc est installée dans un ancien moulin où l'on tissait de la soie. La visite proposée pour les groupes constitue une bonne entrée en matière sur le sujet de la soie : diaporama d'introduction, balade dans le jardin

de la Maison du Parc jusqu'au bief dont la domestication permettait d'entraîner les roues des moulins, découverte de l'exceptionnel belvédère de Pélussin qui domine tout le parc du Pilat. Cette promenade pédagogique s'achève par une visite du quartier historique de Virieu et la découverte du bâti lié à la soie de ce quartier spécialisé dans le moulinage.

De Pâques jusqu'au 11 novembre, du lundi au vendredi : 9h30 - 12h30/14h - 18h. Week-end et jours fériés : 9h30 - 12h30/14h - 18h30

Du 12 novembre jusqu'à Pâques, du lundi au vendredi : 10h - 12h30/14h - 18h. Fermé le mardi matin. Fermeture vendredi à 17h. Samedi matin : 9h30 - 12h30.

Visite libre du quartier de Virieu. Groupe : visite guidée du quartier de Virieu sur rendez-vous - Tarif groupe.

27 MOULINAGE BAROU

LES SECRETS DU MOULINAGE

**La Dame / 42520 Lupé / 04 74 87 34 76 /
baroumoulinage@wanadoo.fr /
www.foulards-barou.fr**



Les moulinages Barou sont l'une des dernières entreprises encore en activité sur le segment particulier du moulinage, phase qui consiste à mettre en forme par torsion le fil de soie, après l'étape de la filature (moment où le cocon est dévidé) et avant qu'il ne soit tissé. Le moulinage est un moment crucial dans le traitement du fil, car il conditionne l'aspect que l'on pourra obtenir du tissu. Crêpe, voile, organzin, mousseline sont obtenus selon tel ou tel traitement au moulinage. Cette entreprise familiale fondée en 1918 ouvre ses portes, sur réservation, aux particuliers et aux groupes, pour faire découvrir les différentes étapes du moulinage.

Visite entreprise : sur rendez-vous pour individuels et groupes. Boutique du lundi au samedi : 10h - 12h/ 14h - 18h



27



28



29

28 MAISON DU CHÂTELET

UNE HISTOIRE DES USINES PENSIONNATS

18 place de la Liberté / 42220 Bourg-Argental /
04 77 39 63 49 / otbourgargental@wanadoo.fr /
www.bourgargental.fr



La Maison du Châtelet retrace le passé industriel de Bourg-Argental notamment marqué par le moulinage de la soie. C'est l'occasion d'évoquer la vie particulière qui régnait dans les usines pensionnat, ainsi dénommées en raison du recours à du personnel essentiellement féminin : longues journées de travail, encadrement par des religieuses... La Maison du Châtelet présente aussi les savoir faire liés à la soie ainsi que divers objets d'époque comme une roue à aube ou des machines de tissage.

Mi-septembre - fin avril : lundi, mercredi, jeudi : 9h - 12h/14h - 17h30 ; mardi, vendredi : 14h - 18h ; samedi : 9h - 12h
Du 1^{er} mai à mi-juin : lundi, mercredi, jeudi : 9h - 12h/14h - 17h30 ; mardi, vendredi : 14h - 18h ; samedis, dimanches et jours fériés : 9h - 12h/14h - 18h
De mi-juin à mi-septembre : 7 j/7 (y compris dimanches et jours fériés) : 9h30 - 12h30/14h30 - 18h30

Visite libre du bourg accompagnée d'un feuillet délivré par la Maison du Châtelet. Groupe : visite guidée du bourg sur rendez-vous.

29 ATELIER-MUSÉE DU CHAPEAU

16 route de Saint-Galmier /
42140 Chazelles-sur-Lyon / 04 77 94 23 29 /
www.museeduchapeau.com /
contact@museeduchapeau.com



Du lundi au samedi : 14h - 18h sauf mardi en juillet et août ; mardis, dimanches et jours fériés : 14h30 - 18h30

Entrée 4,50 € - Tarif enfant, groupe.



L'ARBRESLE BUSSIÈRES PANISSIÈRES CHARLIEU

**UNE GRAPPE DE VILLAGES DONT
L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE SE NOURRIT
DE LA PRODUCTION DE LA SOIE**

Au Nord-Ouest de Lyon, les musées présents dans ce secteur se sont donnés pour mission de valoriser et de mettre en scène le patrimoine de la soie à travers l'histoire locale, avec des collections d'outils ou de productions, en puisant dans la mémoire ouvrière retrouvée, par une lecture des paysages et des sites, etc. Aujourd'hui encore, malgré la crise de l'après-guerre, on continue à transformer la soie dans cette région pour le prêt-à-porter, les accessoires, l'ameublement.

À découvrir absolument : **LES SPÉCIFICITÉS LOCALES**

→ la collection de la corporation des Tisserands, la dernière à perdurer en France



30



31



32

30 MUSÉE DU VIEIL ARBRESLE DES MÉTIERS À TISSER MINIATURES

**20 place Sapéon / 69210 L'Arbresle / 04 74 01 48 87 /
www.ot.paysdelarbresles@wanadoo.fr**



Dans plusieurs « pays » attenants à la ville de Lyon, comme le Forez ou la vallée de la Turdine, on a d'abord cultivé et tissé le chanvre, puis le coton. C'est pour retracer cette histoire textile que la commune de l'Arbresle (dans le nord-ouest lyonnais, aux confins du Beaujolais) a ouvert en 1995 ce musée. La visite permet de se familiariser avec les divers outils mis en œuvre pour obtenir un tissu. On trouve notamment une remarquable collection de métiers à tisser miniatures qui permettent de se faire une idée des évolutions techniques de cette activité.

Ouverture jusqu'à fin 2007. Fermeture du lieu en 2008 (mais possibilité réception groupe sur rendez-vous). Réouverture fin 2008.

Entrée 2 €

31 MUSÉE DU TISSAGE ET DE LA SOIERIE S'INITIER AU TISSAGE DANS UN VILLAGE DE PRODUCTION

**Place Vaucanson / 42510 Bussières /
04 77 27 33 95 / info@museedutissage.com /
www.museedutissage.com**



Né il y a une quinzaine d'années de la volonté d'un groupe de tisserands de ne pas voir leur savoir-faire se perdre, le Musée du tissage et de la soierie de Bussières témoigne

de la place occupée par la soie dans l'histoire économique de cette petite ville du bassin lyonnais. On y trouve un espace sur les techniques de montage des métiers à tisser avec les fils de soie, un autre sur la mécanique Jacquard, et un dernier où l'on peut voir fonctionner les différents types de métier à tisser, du métier à bras au métier jet d'air. À ce jour, Bussières compte encore une dizaine d'entreprises qui vivent de la soie et au moins autant d'ateliers indépendants.

Avril, mai, juin, septembre, octobre : du jeudi au dimanche : après-midi ; juillet et août : tous les jours.

Entrée : 4,50 € - Tarifs enfant, catégorie spéciale, groupe.

32 LE BRUIT DE LA SOIE ACHETER DE LA SOIE SUR LE SITE DE PRODUCTION

**Rue Gambetta / 42360 Panissières / 04 77 28 66 55 /
Idemaily@lelievre.eu**



Ce magasin propose à prix d'usine les productions des établissements Quenin, une des figures historiques de la fabrique de soieries qui possède deux sites de fabrication, à Panissières et Fontaines sous l'enseigne Tassinari et Chatel. Dans ce magasin, on trouve notamment des tissus destinés à la décoration :ameublement haut de gamme, recouvrement de canapés précieux, tentures, etc. Le choix se fait le plus souvent sur la base d'échantillons.

Lundi, mardi, jeudi : 13h30 - 16h30, téléphoner avant.



Grève de 1927 des tisseurs de Charlieu.



33

33 MUSÉE DE LA SOIERIE

HISTOIRE D'UN LONG COMPAGNONNAGE

9 boulevard Général Leclerc / 2190 Charlieu /
04 77 60 28 84 / museecharieu@wanadoo.fr /
www.amisdesartscharieu.com



Ouvert en 1992, le musée de la société de Charlieu retrace les évolutions économiques et techniques d'une commune qui a connu un long compagnonnage avec les produits tissés. Sont exposés plusieurs modèles de métiers à tisser, des plus archaïques qui sont entraînés à la force des bras jusqu'aux plus modernes pour lesquels la circulation du fil est assurée par jet d'air et non plus par une navette. On peut aussi découvrir les productions de la dizaine d'usines encore en activité à Charlieu. Par ailleurs, le musée de la soierie présente des collections sur la Corporation des tisserands, la dernière en activité en France.

Juillet, août, tous les jours : 10h - 13h/14h - 19h
De septembre à décembre, de février à juin : 14h - 18h.
Fermeture le lundi.

Entrée : 4,50 € - Tarifs enfant, catégorie spéciale, groupe.



34

34 MUSÉE DE LA CRAVATE ET DU DAMASSÉ

7 rue Jacquard / 42360 Panissières / 04 77 28 77 86 /
www.montagnesdumatin.com



Tous les premiers dimanches du mois : 14h30 - 18h30
et pendant les journées du patrimoine.

Entrée : 2 € - Groupes : sur réservation toute l'année.



BOURGOIN-JALLIEU LA TOUR-DU-PIN LA BÂTIE-MONTGASCON JUJURIEUX

LE TEMPS DES DÉLOCALISATIONS VERS LES CAMPAGNES

Dans ce parcours de la région de la soie, il ne faut pas négliger le Nord et le Sud-Est de Lyon autour de Bourgoin-Jallieu, où ont été délocalisés au cours du XIX^e de nombreux métiers à tisser lyonnais. Rendus méfiants par les révoltes des canuts, les fabricants pensaient avoir ainsi trouvé une parade leur permettant d'éviter les concentrations ouvrières sur Lyon, et par là même d'imposer leurs tarifs aux tisseurs. Cependant, c'est davantage le modèle économique qui s'est transformé à cette occasion, favorisant une concentration capitaliste. L'ennoblissement textile, quant à lui, trouve en Nord Isère le terrain de sa pleine expansion. Bourgoin-Jallieu s'est redéployé sur les marchés du luxe et des textiles techniques après la crise économique très violente qui a suivi la seconde guerre mondiale.

À découvrir absolument : **LES SPÉCIFICITÉS LOCALES**

- les étapes d'ennoblissement de la soie, peint main sur panne de velours et impression au cadre
- le remarquable travail de recherche et d'inventaire réalisé sur une friche industrielle



35



35

35 MUSÉE DE BOURGOIN-JALLIEU

UNE HISTOIRE EXCLUSIVE DE L'IMPRESSION SUR SOIE

17 rue Victor Hugo / 38300 Bourgoin-Jallieu /
04 78 28 19 74 / musee@bourgoinjallieu.fr /
www.bourgoinjallieu.fr



Le Musée de Bourgoin-Jallieu est le seul de la Région Rhône-Alpes à présenter l'histoire de l'impression sur étoffes, depuis les premiers tampons d'impression jusqu'aux toutes dernières technologies informatiques. Bourgoin-Jallieu constitue en effet l'un des tout premiers centres d'impression sur soie, une spécialité qui remonte à la fin du XVIII^e siècle quand fut construite la première manufacture d'impression. Outre l'histoire de cette technique d'embellissement qui consiste à reproduire sur une étoffe un motif répétitif, ce musée permet de suivre les différentes étapes de l'impression sur textile. Le parcours dans le musée met joliment en valeur les étoffes qu'elles soient tissées ou imprimées.

Tous les jours : 10h - 18h sauf lundi fermé : 12h30 - 13h30
Fermé le mardi, 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 15 août,
1^{er} novembre, 25 décembre.

Entrée : 3,50 € - Tarifs enfant, groupe, visite guidée
Gratuit enfant moins de 15 ans.

36 MARC ROZIER SAS-SIEGL

QUAND L'USINE S'OUVRE AUX TOURISTES

Atelier de tissage à Bourgoin-Jallieu
Manufacture d'impression de Gillionay,
Société d'impression du Grand-Lemps

www.marcrozier.com / www.siegl.com



Fondée en 1890 par l'arrière grand-père des 2 dirigeants actuels, Marc Rozier se compose de 2 unités de production implantées en Nord-Isère. L'entreprise est spécialisée dans les carrés, écharpes ou étoles réalisées dans des matières naturelles, la soie mais aussi la laine, le coton et le lin, tissées, teintes ou encore imprimées. Deux collections par an (environ 150 modèles) sont proposées.

La SIEGL : cette unité d'impression perpétue la tradition depuis 1925 et développe le rêve au travers de ses produits et de ses clients. L'entreprise travaille, notamment, pour les grands noms de la mode et de la haute couture Hermès mais aussi Vuitton, Lacoste, Canovas... Une large gamme de produits textiles sur différents supports sont ainsi destinés au bain, à la lingerie, aux accessoires de mode, à l'ameublement, au prêt à porter et aux marchés techniques.

L'atelier de tissage et les deux manufactures d'impression peuvent être visités sur demande auprès du Musée de Bourgoin-Jallieu et sous réserve des contraintes de production.



37

38

39

37 BALADE AUTOUR DE LA SOIE À LA TOUR-DU-PIN

DES IDÉES DE BALADES URBAINES

**Office du tourisme de la Tour-du-Pin /
Christiane Prat**

**Maison des Dauphins / Rue de Châbons /
38110 La Tour-du-Pin / 04 74 97 14 87 / 04 74 83 34 74 /
tourisme.latourdypin@wanadoo.fr /
www.tourisme.fr/latourdypin**

Groupes entre 10 et 20 personnes sur réservation.

38 MUSÉE DU TISSERAND DAUPHINOIS COMPRENDRE LA SOIE SOUS LA CONDUITE D'ANCIENS CANUTS

**76 rue des Tisserands / 38110 La Bâtie-Montgascon /
04 74 83 08 99 / musee@batie-montgascon.com /
tisserand.dauphinois.free.fr**



Ce Musée du Tisserand témoigne d'une histoire industrielle régionale qui se développe sur un peu plus d'un siècle. Il est issu d'une initiative locale : les derniers tisseurs se sont constitués en association pour collecter des métiers à tisser et garder la mémoire de leur savoir faire et de leur passé ouvrier. Ouvert en 2000 dans une ancienne usine de tissage, il propose de très nombreux métiers à tisser (métier à bras, métiers mécaniques jusqu'aux métiers automatiques) tous en état de marche. Ce sont les bénévoles, souvent anciens canuts eux-mêmes qui

assurent la bonne marche de ce musée, proposant démonstrations et explications. Une très belle collection d'étoffes produites sur place est aussi exposée : brochés, velours de Gênes, damas, lampas, etc.

De mai à octobre, du mercredi au dimanche : 14h - 18h.
Visite guidée tous les samedis 15h.

Entrée : 3,5 € - Tarifs enfant, groupe, scolaire
Gratuit enfant -12 ans

39 SITE DES SOIERIES BONNET UNE ÉVOCATION DES USINES PENSIONNATS

**12 Côte Levet / 01640 Jujurieux / 04 74 36 86 65 /
www.ain.fr/collectionsbonnetjujurieux**



Lorsque la production des Soieries Bonnet à Jujurieux cesse fin 2001, le Conseil général de l'Ain acquiert l'intégralité des collections et lance un vaste chantier d'archéologie industrielle et d'inventaire scientifique. Ce fonds unique est conservé dans les bâtiments d'origines propriété de la Communauté de communes du Bugey – Vallée de l'Ain. Crée à Lyon en 1810 par Claude-Joseph Bonnet, la Maison implante dès 1835 une manufacture de soieries à Jujurieux devenue au fil des temps un véritable emblème de l'industrie textile : jusqu'à 2000 employés avec une concentration sur place d'organes de production et d'institutions sociales telles qu'un pensionnat, une crèche, une garderie, etc. La visite des anciens ateliers met en lumière les étapes de fabrication d'une étoffe et l'histoire de l'usine-pensionnat. Des expositions temporaires permettent au public de suivre les découvertes et merveilles des collections.

Modalités de visite : se renseigner



LA SOIE AUJOURD'HUI, PLUS VIVANTE ET FIÈRE DE L'ÊTRE

De marchés de niches en textiles techniques, les professionnels de la soie ont opéré une formidable reconversion industrielle qui permet d'affirmer que l'histoire de la soie n'appartient pas qu'au passé !

Si l'âge d'or de la soie est révolu, Lyon a su rebondir dans des domaines qui bénéficient d'un fort potentiel de développement. Le tissage de la soie, tout d'abord, n'a pas complètement disparu du paysage lyonnais et fort heureusement. Chaque année en France 200 tonnes de fil de soie grège sont moulinées et tissées et 500 tonnes de tissus importés sont transformées (teinture, impression, apprêt). Toute cette activité est réalisée à 95 % en région lyonnaise. Des entreprises historiques telles que Prelle, Hermès ou Julien Faure se sont recentrées sur les marchés de la haute couture et du prêt-à-porter de luxe. Elles participent à une démarche de fond, impulsée par la ville de Lyon sur le thème de « Lyon, ville de mode » qui porte l'idée d'une ville où il se passe toujours quelque chose. Le positionnement de Saint-Étienne sur le design, dont les passementiers furent les pionniers avec les autres acteurs traditionnels de la vie économique de la région, contribue aussi à assurer une continuité historique. Moins connus sont les travaux de l'unité séricicole de l'INRA qui, face au monopole chinois, met au point une

production de nouvelles soies à partir de vers à soie transgéniques ou le développement des textiles technologiques et d'innovation. Et pourtant Lyon et son bassin, avec 10 000 emplois et de nombreuses entreprises leader, accueillent la plus forte concentration française de PME et PMI spécialisées dans les textiles d'aujourd'hui. Ces nouvelles matières forment des tissus à part entière puisqu'elles résultent de l'assemblage de fibres et intègrent des composantes techniques souvent originales et innovantes. C'est par exemple le cas pour les tissus dits intelligents qui s'appliquent déjà à la santé et à la maison. On parle même pour l'avenir d'un textile anti-agression qui durcirait en cas de choc, ou antipollution qui capterait les hydrocarbures des gaz d'échappement des voitures ! On entrevoit alors clairement l'avenir de ce marché : voilà pourquoi Lyon a constitué un pôle de compétitivité, le pôle Techtera, autour de ce nouvel enjeu majeur pour son développement. Saint-Étienne fait de même avec Thuasne qui se consacre au biomédical ainsi que le Nord-Isère qui soutient le programme Métis sur les micro et nanotechnologies regroupant plusieurs entreprises et pôles de recherche.



QUELQUES ÉVÉNEMENTS GRAND PUBLIC

MARCHÉ DES SOIES

Le grand rendez-vous avec la soie lyonnaise avec plus de 25 producteurs de tissus en activité : vente d'étoffes de soies (jacquards, velours façonnés, satins, organzas, tissus de cashmere et lainages) accessoires griffés, animations autour de la soie, et notamment des démonstrations de tissage, de peinture sur soie.

Palais du Commerce / Place de la Bourse /

69002 Lyon

Fin novembre

Inter Soie France / contact@intersoie.org /
www.intersoie.org

CAFÉ DE LA MODE

Une rencontre mensuelle réunissant universitaires, étudiants, professionnels, amateur et public autour d'un sujet en lien avec la mode.

Café de la Cloche / 4 rue de la Charité / 69002 Lyon

Tous les 1^{er} mardis du mois

Université de la mode / 86 rue Pasteur / 69007 Lyon /
04 78 69 73 14 / nadia.delli@univ-lyon2.fr /
www.universite-mode.org

I.D. D'ART

Le salon des créateurs : décoration, mode, peintures, sculptures, ...

L'Embarcadère / 13 bis quai Rambaud / 69002 Lyon

3^e semaine de novembre

Marie Perrier / 06 78 04 12 99 / marie@id-dart.com /
www.id-dart.com

PEAH

Le rendez-vous des créateurs de mode avec le public.

Passage Thiaffait / 19 rue René Leynaud /

69001 Lyon

Un par saison, Printemps/Eté -

Automne/Hiver=PEAH !

Association Le PEAH / contact@le-peah.com /
www.p.e.a.h.free.f

SEMAINE DE LA MODE

Exposition, shows, concours de jeunes créateurs... organisés par les étudiants de l'Université de la mode.

Plusieurs lieux

2^e semaine d'avril

Université de la mode / 86 rue Pasteur / 69007 Lyon /
04 78 69 73 14 / nadia.delli@univ-lyon2.fr /
www.universite-mode.org

LE MARCHÉ DE LA MODE VINTAGE

Un rendez-vous pour les passionnés des vêtements et accessoires de mode d'époque.

Marché de Gros / Cours Charlemagne / 69002 Lyon

Printemps

Association Modalyon / 34 rue de la Charité / 69002 Lyon /
04 78 42 99 27 / modevintage@wanadoo.fr /
www.marchemodevintage.com

SEMAINE DES JEUNES CRÉATEURS

Le coup de pouce du grand aux petits.

magasin Printemps / 42 place de la République /

69002 Lyon

Octobre

Delphine Joly / 04 78 27 37 21 /
rp.villagedescreateurs.com /
www.villagedescreateurs.com

BIENNALE INTERNATIONALE

DU DESIGN DE SAINT-ÉTIENNE

États des lieux de la création design dans le monde.

Cité du design / 3 rue Javelin Pagnon /

42000 Saint-Étienne

Novembre/décembre, les années paires

04 77 33 55 60 / biennale@citedudedesign.com /
www.citedudedesign.com

LES CLÉS DE LA SOIE

POUR MIEUX COMPRENDRE ET ALLER PLUS LOIN

LES TECHNIQUES DE LA SOIE

Apprêt

C'est la préparation finale du tissu qui se fait en plusieurs étapes successives.

- Flambage : brûler les fibres qui dépassent avec une lampe à alcool
- Tondage : raser le duvet présent sur la surface du tissu
- Pressage : écraser le grain du tissu avec une presse pour augmenter sa brillance
- Calendrage (ou cylindrique) : lustrer l'étoffe à la vapeur
- Humectage : rendre au tissu l'humidité qu'il a perdu
- Glagage, moirage, polissage, gaufrage s'obtiennent par une combinaison des effets de calandragés.

Armure

Méthode de croisement des fils qui permet de produire trois principaux types de tissus : la toile, le sergé et le satin. La toile donne au tissu un aspect grenu, le sergé un aspect de cordon oblique, le satin un effet uni et brillant.

Coloris

Ensemble des diverses couleurs composant le dessin. Un seul dessin permet de réaliser une infinité de coloris.

Cuisine à couleurs

Lieu où sont réalisées les pâtes d'impression.

Façonnés

Tissus qui comportent un décor réalisé au cours du tissage (contrairement aux tissus unis) qui par la répétition d'une armure, donnent un grain et non un dessin.

Impression

Opération réalisée par l'imprimeur qui consiste à transférer la pâte colorée sur le tissu par l'intermédiaire d'un pochoir.

Impression au cadre ou à la lyonnaise

Sur des tables d'impression de 30 ou 40 m de long, on place successivement un cadre par couleur présentant chaque partie du motif.

Métier à la barre

Métier à ruban tissant automatiquement plusieurs pièces à la fois mis au point à Saint-Étienne entre 1750 et 1780.

Métier à tisser

À l'origine, ce sont des métiers à bras. Avec l'invention du métier Vaucanson en 1750, puis l'amélioration apportée à la mécanique par Jacquard, il y a une mécanisation croissante de la fabrication du tissu.

Passementerie de mode

Désigne des pièces de tissu étroites (ruban ou galon) présentant des effets de relief ou de franges.

Ruban

Bande de tissu étroite (de 2 mm à 30 cm) bordé de lisières solides et souvent décoratives.

Teinture

Pour les étoffes façonnées, on utilise des fils teints, pour les étoffes unies, elles sont tissées en soie grège puis teintes ensuite.

UN MODÈLE ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET URBAIN PARTICULIER

Ateliers de canuts

Immeubles construits sur la colline de la Croix-Rousse. Les étages ont en moyenne 4 mètres de hauteur et sont dotés de vastes ouvertures qui représentent parfois jusqu'à 50 % de la surface de la façade ! Les plafonds sont renforcés par des poutres de chêne distantes de moins de 20 cm. Cette architecture très fonctionnelle a été strictement conçue pour abriter les activités de tissage.

Canuts

Selon Guy Blazy, « Canut viendrait de canette, la bobine de soie que l'on introduit dans la navette, ou de l'expression "tiens voilà les cannes nues", ou encore du mot italien "canuto" qui signifie chenu ». Au XIX^e siècle, le terme était considéré comme péjoratif, on lui préférait celui de travailleurs de la soie.

Chefs d'ateliers (ou maîtres-ouvriers ou maîtres-tisseurs)

Propriétaires des métiers installés dans leur domicile, ils travaillent et font travailler leur famille, des apprentis et compagnons. Ils dépendent du « tarif », que leur octroient les négociants et de la conjoncture économique fluctuante dans ce domaine de la fabrication de produits de luxe.

Conseil des prud'hommes

Instauré par la loi du 18 mars 1806, le premier conseil des prud'hommes fut institué à Lyon. Il a pour objectif de « terminer par les voies de la conciliation les petits différends entre ouvriers et patrons ». Il est constitué de juges élus par les fabricants et les ouvriers de la soie qui jouent un rôle de régulation sociale, économique et technique au sein de la Fabrique notamment.

Écho de la Fabrique

Journal industriel et littéraire de Lyon édité entre 1831 et 1834 par les canuts lyonnais. Pendant cette période, les chefs d'ateliers et les ouvriers de la soie vont s'informer, débattre, pour tenter d'adapter le régime complexe de la Fabrique lyonnaise à l'évolution industrielle en cours, de manière à préserver leur autonomie et leur liberté.
Voir : <http://echo-fabrique.ens-lsh.fr>.

Fabrique

Terme qui désigne l'ensemble des professions touchant à la production de soierie : fabrication des métiers à tisser, entretien des outils, procédés de création, etc. Parmi les métiers, on trouve celui de maître marchand (ou maître fabricant ou marchand fabricant), des tisseurs, des tireurs d'or et d'argent, des guimpiers, des teinturiers, des chineurs... Le terme « fabrique » orthographié sans majuscule, désigne l'atelier de passementier stéphanois.

Mutuellisme

« Les sociétés mutuelles regroupent des ouvriers qui, contre une cotisation mensuelle, reçoivent des secours en cas de maladie, de chômage ou lors de leur vieillesse » (Bruno Benoît). Le mutuellisme est donc une doctrine basée sur la mutualité ou la coopération d'acteurs qui travaillent ensemble dans le souci de l'intérêt général de tous.

Négociants (ou « Marchands Fabricants » ou Soyeux)

Ce sont les acteurs qui achètent la soie, la font préparer (moulinage, teinture et ourdissement), qui commandent les dessins destinés aux tissus, qu'ils se chargeront d'écouler. Mais ils ne « fabriquent » pas : ils donnent ce travail à façon, selon un tarif qu'ils déterminent seuls le plus souvent.

Passementier

Terme d'usage, comme celui de canut, pour désigner le tisseur de rubans à façon.

Usine-pensionnat

Elle accueille essentiellement des jeunes filles pauvres, venues des campagnes avoisinantes ou indigentes (orphelines de l'assistance publique). Un règlement intérieur fixe les conditions de leur présence dans l'usine, leurs obligations et celles de leur employeur. Les ouvrières sont dans un très fort état de sujétion vis-à-vis de leur patron : elles ne sont pas rémunérées pendant leur apprentissage qui peut durer de un à deux ans (mais simplement nourries et logées par la société), leurs horaires de travail excèdent souvent 14h par jour 6 jours sur 7, etc. Elles sont encadrées par des religieuses, d'où ce nom d'usine pensionnat.

LES HOMMES ET LA SOIE

Bony Jean-François (1754-1825)

Professeur de la classe de fleurs à l'École des Beaux-Arts de Lyon. Il dessine des costumes et broderies pour étoffes aux fabricants lyonnais et a imaginé la robe et le manteau de sacre de l'impératrice Joséphine.

Charnier Pierre (XIX^e)

Maître-tisseur lyonnais, républicain et saint-simonien très actif pour la constitution des associations de solidarité. Il est le fondateur des premières organisations de mutuellisme à Lyon.

Dangon Claude (vers 1550-1631)

Pour permettre le tissage de dessins de grande dimension, Claude Dangon, ouvrier tisseur, invente en 1620 un métier dit à la grande tire qui comportait 2 400 cordes au lieu de 800. Ce métier emprunte au précédent les cordes de rame et le cassin, mais les cordes de lisage sont remplacées par un simple, des lacs et des gavacines. Ce système nécessite l'emploi de deux personnes, l'une pour tirer les lacs, l'autre pour tisser. C'est le métier qui sera le plus utilisé à Lyon pendant un siècle et demi, jusqu'à la mise au point de celui de Joseph-Marie Jacquard.

De Lasalle Philippe (1723-1804)

Dessinateur sur soie. Il acquiert au fil du temps une forte notoriété en France et à l'étranger et est un des rares dessinateurs à s'être fait un nom.

De Serres Olivier (1539-1619)

Agronome, à l'origine du développement de la sériciculture. Quand le roi Henri IV prend connaissance de l'ouvrage d'Olivier de Serres *Le Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs*, c'est la partie consacrée à l'élevage des vers à soie qui retient son attention. Elle offre en effet la perspective de produire le luxueux tissu à moindre coût. La France dépensait des sommes énormes pour acheter de la soie à l'étranger, et le surintendant des finances Sully condamnait ce gaspillage. Henri IV fait imprimer en brochure le chapitre du Théâtre sur les vers à soie et la fait largement diffuser. C'est de cette période que l'on peut dater la naissance de la sériciculture et l'essor des magnaneries dans le Vivarais et les Cévennes, laquelle atteindra son apogée au milieu du XIX^e siècle.

Derrion Michel-Marie (1803-1850)

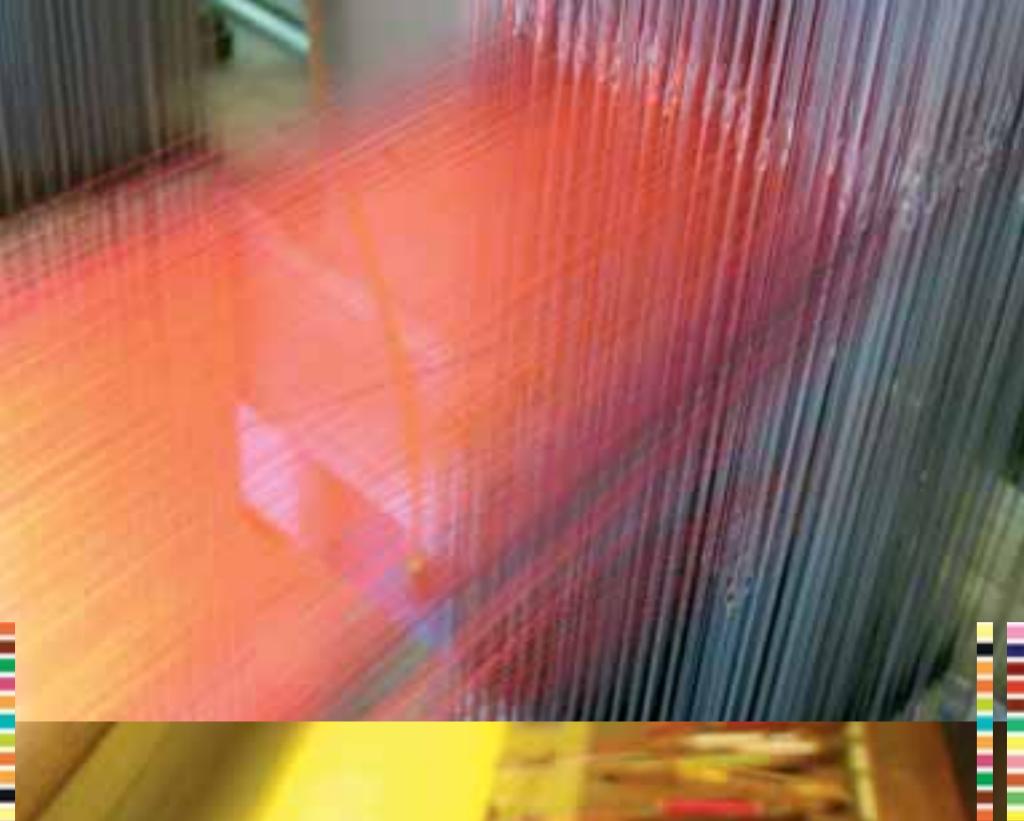
Il crée en 1835 avec Joseph Reynier la première coopérative française de consommation « Le commerce véridique et social ».

Falconnet Joachim (XIX^e)

Chef d'atelier très impliqué dans les mouvements sociaux lyonnais du milieu du XIX^e siècle, il est l'inspirateur du journal *l'Écho de la Fabrique* en 1831. Premier gérant du journal, il le dirigea jusqu'en 1832.

Jacquard Joseph-Marie (1752-1834)

Mécanicien français, il met au point au tout début du XIX^e siècle le métier à tisser dit Jacquard. Bénéficiant des innovations antérieures, il équipe son métier d'un mécanisme sélectionnant les fils de chaîne à l'aide d'un programme inscrit sur des cartes perforées. Une seule personne est alors nécessaire pour manipuler le métier à tisser.





SOI

GRANDLYON
communauté urbaine



LyonVisionMode

www.grandlyon.com